

COURRIER



DE



N°9

Bretagne

NAG AR VAZ !

NAG AR VEZ !

DOSSIER : LA REVOLUTION - ROYALISTE ET REVOLUTIONNAIRE ? page 5

ELECTIONS, PIEGES A CONS ...

LES JOURNEES ROYALISTES ?? page 11

LES NOUVELLES EN BREF page 9

GISCARD EN BRETAGNE page 12

3,00 Fr

LA NOUVELLE DONNE

Voici maintenant environ un an et demi qu'est sorti le premier numéro du "COURRIER", simple feuillet ronéoté recto-verso composait cet essai.

Ensuite, nous avons pu grâce à la générosité de certains de nos amis nous équiper petit à petit. La nouvelle machine à écrire a précédé de peu le duplicateur, ce qui a permis d'améliorer un peu la qualité technique du bulletin. Maintenant, ce numéro vous apparaît sous une nouvelle présentation. C'est un premier pas vers une transformation radicale du "COURRIER", qui ressemblera désormais plus à un bulletin qu'à un tract amélioré. La prochaine étape sera - espérons-le - le tirage en offset d'un véritable périodique royaliste régional.

Voici donc pour le plan technique.

Sur le plan du contenu, le "COURRIER" va s'étoffer, tant qualitativement que quantitativement.

-L'avant dernier numéro a commencé la série des "Dossiers", avec l'article de notre ami Rémy LE BRAZ sur "L'Olympic Tricherie". Michel Bastit, dans notre dernier numéro, a pris le relais avec son essai: "Philosophies Politiques et réalités Bretonnes". Dans ce nouveau "COURRIER", c'est José MACE qui traite de la Révolution, en expliquant comment on peut être "Royaliste et Révolutionnaire" ou plutôt comment on ne peut pas être l'un sans être l'autre. Il explique ainsi le sens de l'expression si souvent contreversée "Révolution Royaliste".

-Une rubrique spéciale sera consacrée à des problèmes plus politiques d'actualité. Et nous n'avons fait preuve d'aucune originalité en la consacrant dans ce numéro aux élections municipales (article de H. La Richardière). Notre originalité vient plutôt de la façon dont nous abordons le problème, et des sujets que nous osons poser.

-Un page sera réservée à une revue des activités - d'organisations de tous horizons - Bretonnes et à l'actualité du Mouvement Breton. Il est, je pense, inutile de préciser que cette rubrique est ouverte à tous les mouvements régionalistes, qu'elle ne pourra être réalisée qu'avec leur concours. L'invitation est lancée...

-Tom RANDIN donnera, dans ses minis-articles, son opinion âcre et personnelle sur un évènement ou une personnalité: ils seront le lieu d'une polémique jamais gratuite.

-Une page sera réservée, évidemment, aux activités de la Fédération Royaliste de Bretagne, et à l'actualité des mouvements royalistes Français.

-L'éditorial tiendra son rôle, qui est de refléter la pensée directrice de notre mouvement sur tels ou tels points.

-Enfin, nous publierons à l'occasion des interviews de personnalités du monde culturel, politique ou de l'information. Nous espérons ainsi lancer un débat qui ne peut être que constructif, et contribuer dans la mesure de nos moyens à faire triompher un jour la justice et les libertés.

Ces structures, bien entendu, ne sont qu'indicatives et nous pouvons être amenés à les modifier, si l'actualité nous le demande. D'autres part, nous convions nos lecteurs, sans exclusivité, à s'exprimer au long de nos pages, dans le cadre du forum permanent que nous entendons mettre en place..

Voici donc brièvement les ambitions de l'équipe rédactionnelle du "COURRIER". Ces ambitions ne peuvent se réaliser qu'avec le concours de tous les lecteurs du bulletin, qu'ils soient sympathisants de notre mouvement et de nos options bien sûr, mais aussi adversaires loyaux avec qui nous aurons toujours plaisir à dialoguer. Le sectarisme politique est chose trop bête pour que nous puissions ne pas la condamner, et la meilleure façon de prouver notre refus du sectarisme est, non de faire des déclarations d'intention mais bien de pratiquer effectivement ces déclarations.

C'est là l'attitude la plus efficace, c'est aussi la plus normale. C'est celle que nous voulons appliquer.

ELECTIONS... PIEGES A CONS!

Elections! Le mot sacré est prononcé. Déjà, il s'inscrit à longueur de colonnes dans les journaux, il s'affiche sur les murs, il surgit sur toutes les lèvres qui s'en repaissent, il se glisse dans les cerveaux des politicards de tous poils qui se torturent pour trouver la meilleure façon de les gagner, de vous berner.

Encore une fois, le vieux cri "Elections... pièges à cons" va se vérifier. C'est enfin, ces municipales qui s'annoncent, à qui servent elles? A qui profite le crime? Certainement pas à vous ou moi, pauvres électeurs justes bons à déposer un bulletin dans l'urne, mais bien aux futurs élus, et plus encore aux partis dont ils sont les fidèles commis et commodes marchepieds.

ELECTIONS, PIEGES A CONS parce que les notables que vous allez former n'aurons pas les moyens d'assumer leur charge. Point n'est besoin d'avoir fait une longue étude sur l'économie des collectivités locales pour connaître la faiblesse lamentable des finances municipales. Comment lutter, avec de tels budgets, contre les hordes de promoteurs pour qui nos villes ne sont que sources à profit? Comment lutter contre la désagrégation de l'environnement et la déshumanisation du cadre de vie? Comment lutter contre les innombrables pouvoirs d'argent qui élargissent sans cesse l'empire puant de la pourriture?

Il n'est pas nécessaire non plus d'être dans les hautes sphères de la politique pour savoir que les élus locaux n'ont qu'un pouvoir courant d'air, un hochet qui s'efforce de dissimuler un système centralisateur étouffant et aliénant, ignorant des libertés les plus élémentaires. Cette centralisation qui tue notre culture, nos traditions, qui a tué nos pouvoirs et nié notre identité dégrade toute sociabilité au sein de la Cité, de la Région et de la Nation.

ELECTIONS, PIEGES A CONS, parce que ces candidats qui implorent vos bulletins n'ont de toutes façons pas le souci de défendre les intérêts qu'ils sont sensés représenter - les vôtres - mais uniquement les leurs et ceux de leur parti. L'extrême politisation qui marque déjà la campagne électorale n'est pas le fait du hasard, ni de l'acharnement des partis à se rendre utiles. Les notables locaux, s'ils ne servent pas leur municipalité, sont en revanche d'excellents tremplins pour les organisations politiques qui arrivent par ce biais à renforcer leur assise territoriale en vue, qui de conserver le pouvoir, qui d'y accéder. Une municipalité de plus, c'est dans cette optique une étape vers l'Elysée. Rien de plus! Rien pour vous!

ELECTIONS, PIEGES A CONS enfin, parce que les élus politiques ne veulent rien changer à cet état de fait:

-Obtenir des pouvoirs? A quoi bon puisque la mairie n'est qu'un premier pas vers d'autres charges plus intéressantes, le tout début d'une carrière dans la politique.

-Secouer cette centralisation criminelle? Surtout pas, quand elle est si pratique pour dissimuler de par sa bureaucratie envahissante toutes les responsabilités! Ceci permet quantité d'opérations fructueuses - qu'on me montre le maire d'une grande ville pauvre, qu'on m'en montre un qui puisse expliquer sa fortune sans se retrancher derrière des explications fumeuses - pots-de-vin, détournements astucieux et autres. Et l'appareil centralisateur, surtout, n'est-il pas un outil très pratique pour conserver le pouvoir que l'on détient, ou que l'on possèdera un jour?

C'est pour toutes ces raisons que les royalistes présenterons des candidats dans certaines villes en Mars prochain. Pour les dénoncer.

.../...

DENONCER ET PROPOSER.-Dénoncer ces carences, ces négations, ces refus, ces jeux partisans, ces féodalités politiques et financières. Mais il ne s'agit pas seulement de constater et critiquer. Il faut également réfléchir et proposer.

-PROPOSER la reprise de leurs pouvoirs aux collectivités locales, qu'elles soient municipales, régionales ou nationale. Il faut casser la centralisation jacobine pour redonner des responsabilités réelles aux communes, avec les moyens-financiers notamment de les assumer.

-PROPOSER une vie plus humaine dans le cadre d'une cité qui ne sera plus dépendante des jeux dangereux auxquels elle est soumise actuellement: ceux de l'argent, des partis, de la course au pouvoir.

-PROPOSER un moyen de réaliser ces changements: par la restauration d'un pouvoir national fédérateur et arbitral. Arbitral et non arbitraire, tentaculaire et tout-puissant. Un Etat qui, parce qu'il est décentralisé, est un Etat-minimum. Il pourra donc matériellement rendre à la région et à la cité, c'est à dire au peuple, les pouvoirs qui sont les leurs. Un Etat enfin qui, parce qu'il est au dessus des partis, indépendants des puissances financières et politiques, pourra unifier au lieu de diviser, et sera en mesure de rendre aux autorités locales leurs pouvoirs légitimes.

Un Etat enfin qui, parce que chaque citoyen se reconnaitra en lui, n'aura plus besoin de détruire les identités propres, et pourra ainsi rendre leurs libertés aux différents peuples de France.

Cet Etat là réclame et impose une démocratie réelle, et non une démocratie formelle. Cet Etat là suppose la royauté.

Accuser et proposer. Tels seront les thèmes de campagne des royalistes en Mars prochain, telles sont leurs raisons de se présenter aux municipales, sur des listes "ROYALISTES POPULAIRES" (comme à Paris) ou sur des listes d'union (comme à Nantes).

Rendre au peuple ses pouvoirs et ses libertés, combattre une société pourrie et un système destructeur qui s'accommode tranquillement vers le totalitarisme, redonner à l'Etat sa fonction arbitrale et pour cela préparer le recours au Prince, tel est notre but et le sens de notre combat.

-H. LA RICHARDIERE-

-POINT D'INTERROGATION- // Dans son souci d'agir toujours pour le bien général du peuple de France, M. Giscard d'Estaing a décidé de se rendre compte "de visu" de la situation réelle en Bretagne. Ainsi, il vient donc nous voir

Car enfin, si tout n'est pas parfait dans notre douce France, si des problèmes se posent en Bretagne, en Corse, en Alsace, en Savoie, au Pays Basque... -et j'en passe- ce n'est certes pas la faute du Chef de l'Etat. Tous ces "grinements" sont à imputer aux services publics, aux préfets, enfin aux saints et non à dieu. Tous ces vilains personnages qui renseignent si mal leur président-surchargé de travail dans son austère bureau élyséen-sur la réalité quotidienne.

-S'étonner que M. Valéry Giscard d'Estaing ait toujours recours aux services de gens dont il constate publiquement les énormes carences serait de mauvais goût. Je me garderai bien de le faire!

-S'étonner que M. Valéry Giscard d'Estaing ait mis trois ans pour se rendre compte qu'il existait un "mal breton" serait douter de ses facultés d'intelligence, et presque indécent. Loin de moi cette pensée!

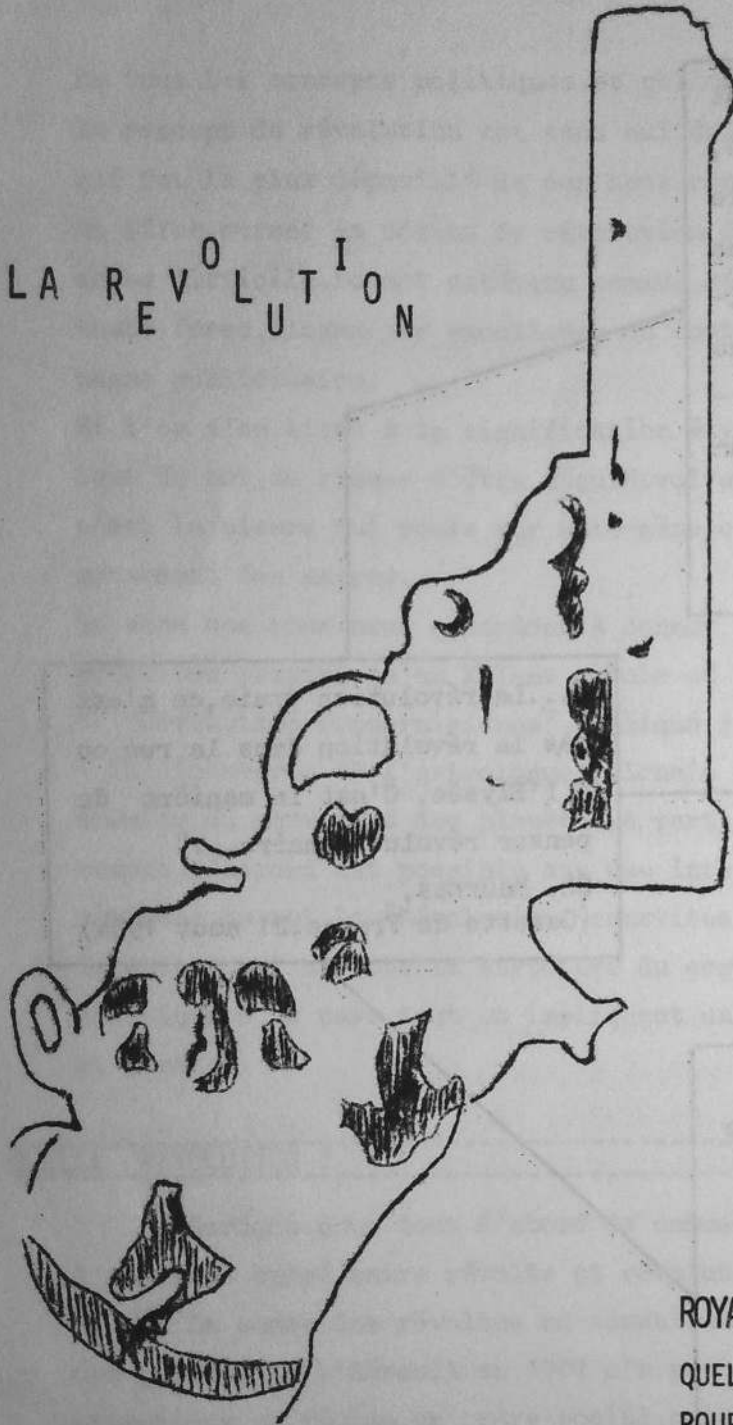
-S'étonner que ces préoccupations tombent pile avant les élections municipales serait malveillant et presque grossier. Comment l'oserais-je?

Mais pourtant....

Décidément, Monsieur Valéry Giscard d'Estaing m'étonnera toujours!...

Tom RANDIN

LA R E V O L U T I O N



- D O S S I E R -

ROYALISTE ET REVOLUTIONNAIRE ?

QUELLE REVOLUTION ?

POURQUOI LA REVOLUTION ?

REVOLUTION ROYALISTE

"...Or, je pense qu'il faut faire confiance au peuple, et j'affirme que le peuple informé, éclairé, est plus apte à comprendre les raisons d'unité nationale que les féodaux et les coalitions d'intérêts particuliers..."

Henri, Comte de Paris.
(Entre Français)

"...La révolution vraie, ce n'est pas la révolution dans la rue ou à l'Elysée. C'est la manière de penser révolutionnaire..."

Ch. Maurras,
(Gazette de France, 21 août 1904)

"...Tout ensemble conservatrice et révolutionnaire la monarchie, en répondant à ce double appel, accomplit aujourd'hui ce miracle de n'être pas un passé mort, mais, au contraire, le plus vivant des avenir."

Henri, Comte de Paris.
(Essai sur le gouvernement de demain.)

De tous les concepts politiques et philosophiques, le concept de révolution est sans nul doute celui qui fut le plus dépouillé de son sens représentatif.

En effet, cerner la notion de révolution devient chose difficile. Le mot est devenu commun, dénué de toute force, slogan par excellence de toute campagne publicitaire.

Si l'on s'en tient à la signification étymologique du mot, on risque d'être déçu. Revolvere, c'est la pierre qui roule sur elle-même, c'est surtout le mouvement des astres.

Le sens que nous nous accordons à donner à ce mot ne prend son origine qu'au XVIème siècle où l'on parle de "Révolution Copernicienne", appliqué justement à la découverte de l'astrologue polonais dans le domaine du mouvement des planètes. A partir de ce moment, l'accord est possible sur une interprétation minimale du mot. La "Révolution constitue un changement important qui affecte la structure du corps social et politique d'un pays, tout en impliquant un part de violence physique et morale".

QUELLE REVOLUTION ?

Gardons nous tout d'abord de commettre une seconde erreur: l'amalgame opéré entre révolte et révolution.

La somme des révoltes ne constituera jamais une révolution. La révolte des paysans de l'Hérault en 1907 n'a pas conduit à remettre en cause les institutions, un régime, un ordre social, mais peut être au contraire ^{les} à maintenir par la légitimité d'une répression. De même un révolté n'est pas un révolutionnaire.

Si nous comprenons le geste de Yann Kel Kernaleguen, nous ne pouvons que déplorer le chemin politique dans lequel il s'engageait. Aucune action ponctuelle, si généreuse soit-elle, ne remet en cause un système.

Par là, nous touchons le fond du problème. La révolution est un moyen qui porte le militant politique à contester le "Désordre établi", la révolte trouve sa fin en soi.

Il n'y a révolution que lorsqu'il existe un projet face au désordre

établi. Ceci explique pourquoi la F.R.B. n'a jamais cessé depuis sa création de faire aller de pair: Révolution Royaliste et Projet de société.

L'autre mythe qu'il convient de dénoncer est la croyance fortement enracinée dans les esprits en un soulèvement de masse qui conduirait à la Révolution.

La révolution n'est pas toujours issue de la masse. Elle peut être le produit de deux révolutions menées parallèlement, une révolution d'en bas mais aussi une révolution d'en haut.

L'ancien régime est une société de révolution permanente, une société de conflits et de tensions qui débouche **non** pas sur une contestation anarchique, mais sur un bouleversement nécessaire conduit par un projet.

La grandeur de l'institution monarchique réside dans l'indépendance de l'Etat par rapport aux mutations économiques et sociales. Ainsi, l'institution monarchique est-elle particulièrement apte à aider, à aménager les changements auxquels les peuples aspirent.

POURQUOI LA REVOLUTION ?

Nous ressentons tous le besoin du changement, non par amour de changement (quoique le changement est nécessaire comme mouvement, et que toute société, si elle ne veut pas se scléroser, doit changer-la fixité, c'est la mort-) mais par nécessité.

Une société qui se fait de plus en plus opprressive, un Etat qui devient de plus en plus omniprésent: face à cette menace, le citoyen ne peut qu'aspirer à un changement radical, un changement qui lui permettrait de prendre en main ses affaires, de pouvoir les défendre contre cette entreprise totalitaire.

Face à cette agression, le citoyen cherche en vain une solution dans l'alternative Droite-Gauche.

V.G.E. a longtemps développé pour thème "une politique de changement". Il était conscient que le public était sensible à ce thème. L'image de marque présidentielle a été fondée sur le mythe d'une "innovation permanente".

Mais le changement du président ne réside pas dans la volonté d'une redistribution des pouvoirs, dans une réhabilitation du politique. Au contraire, il consiste à adapter aux besoins économiques les structures politiques. Les institutions politiques sont ainsi condamnées à marcher au même rythme que les institutions économiques. Beau changement !

Que penser des signataires du programme commun, de ceux qui désirent transformer la France en un "vaste chantier de réforme?"

(suite page suivante)

"La Gauche ou l'espérance détournée"(2).

En effet, on ne peut nier que toute une partie du pays, la plus laborieuse, la plus consciente de ses responsabilités, voit en la Gauche la seule alternative possible à la majorité présidentielle.

Or il suffit de lire le Programme Commun pour s'apercevoir que, loin de contester le système, on se contente de proposer quelques remèdes. Quels remèdes ? Même si nous parcourons les brochures les plus avancées (celles de ce que l'on voudrait présenter comme d'un brillant cercle d'intellectuels, le C.E.R.E.S.), nous ne pouvons que constater que l'on ne sort pas d'une société "organisée, planifiée, hyperlégiférée en vue de la consommation et qui aboutit au spectacle permanent de la vie artificielle et idiote".

Face donc à cette fausse alternative Droite-Gauche, qui représente et présente un même système inacceptable, la seule solution est bien la Révolution Royaliste.

QUELLE STRATÉGIE ?

Il s'agit maintenant d'analyser les moyens pour mener à bien la Révolution royaliste.

Il convient de ne pas hésiter à critiquer toute pratique révolutionnaire de type léniniste. Bien sûr, il existe une discipline nécessaire. Bien sûr, il faut une certaine abnégation; mais de là à prendre le militant révolutionnaire pour un moine, il y a un abîme qu'on ne peut franchir.

Il convient également de ne pas commettre une erreur sur les méthodes. On n'utilise pas n'importe quelles méthodes pour la prise du pouvoir, même quand le succès paraît assuré. Un régime porte toujours comme une tare les circonstances qui ont accompagné son accession au pouvoir(3).

De la même façon, un régime est étroitement dépendant du mouvement qui l'a porté au pouvoir. Le plus souvent, il est d'ailleurs intéressant d'observer les structures des mouvements politiques. "Dis moi quels sont tes statuts, je te dirai quelles institutions tu veux établir."

Ainsi, si l'on considère la Ligue Communiste Révolutionnaire de M. Krivine, on est contraint d'avouer qu'il s'agit là d'un modèle d'organisation difficilement égalable. Mais n'est-ce pas précisément cette structuration à outrance qui est cause de ce que le mouvement se sclérose et que son audience commence progressivement à baisser ?

Il ne s'agit pas de nier qu'un mouvement solide est nécessaire, mais de reconnaître que c'est un domaine où il faut s'aventurer avec

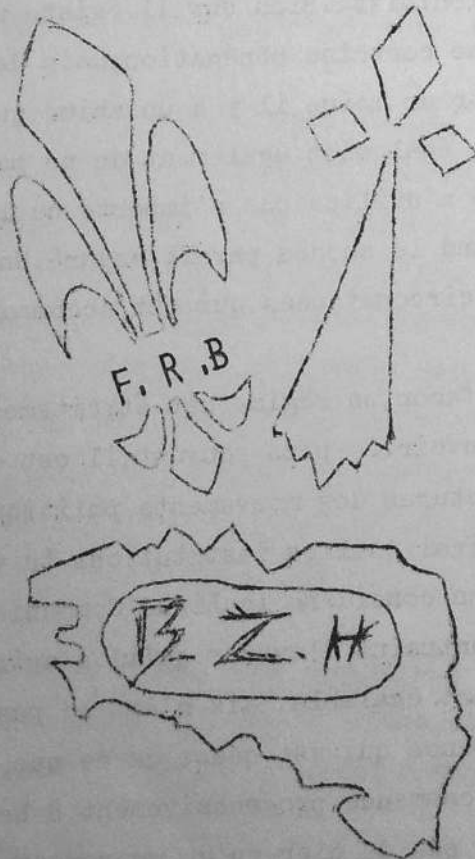
précaution. C'est aussi une question qui demanderait une longue étude, qui sera le sujet d'un nouveau dossier dans un prochain numéro.

Un mouvement royaliste et révolutionnaire (d'ailleurs, peut-on être royaliste sans être révolutionnaire) doit avant tout épouser les diversités de la société et garder un contact étroit avec les réalités sociales. D'ailleurs, n'est-ce pas là notre passion ?

-José MACE--

Rédacteur au "LYS ROUGE"(4)

- (1) - "LE DESORDRE ETABLI" par Bertrand Renouvin (NAF). Stock 2 Ed. Collection "Lutter". En vente à nos locaux. 28 Fr. (franco 31 F.)
- (2) - "Le désordre établi", titre de la seconde partie du livre.
- (3) - C'est là le problème de la légitimité, sur lequel nous reviendrons dans un prochain dossier.
- (4) - "LE LYS ROUGE" est un trimestriel d'études et de débat, dont les thèmes principaux sont : autogestion, Révolution Royaliste, Monarchie populaire. Uniquement sur abonnement. L'abonnement annuel (4 N°) : 20 Fr. Commandes à nos bureaux.



DE

LIZERENN BREIZH

-Le COURRIER DE BRETAGNE-

§- Plus de 50.000 demandes d'emplois non satisfaites. Ce chiffre a été dépassé pour la première fois en Bretagne en Octobre dernier. Pour la première fois également, la part de la Région Bretagne dans la France entière avoisine les 5%. Or l'on sait que, pour ce qui est de la population salariée du secteur privé, c'est à dire celle qui est réellement exposée au chômage, la part de la Bretagne est de 3,3 %!

Heureusement, M. Giscard est arrivé... Tout va s'arranger...?

§- MAIWENN LE GOARNIC a fait appel d'un jugement qui lui "impose un état civil qui est faux dans des conditions inadmissibles" et de faire savoir "qu'elle répudie solennellement la citoyenneté Française". On peut rappeler que l'Etat refuse toujours d'octroyer un état civil à 5 des douze frères et soeurs Le Goarnic et qu'il doit vingt ans d'arrières d'allocations familiales et de droits à cette famille, qui a demandé il y a quelques temps un passeport Européen.

Voici donc les effets de la centralisation et de l'Etat des technocrates: pousser les gens à refuser leur citoyenneté. Beau travail messieurs...!

§-. Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. (César, Jules)

. Je suis venu, j'ai vu, je vous ai compris. (Giscard, Valéry)

. Il est venu, il a vu, il a perdu. (Les Bretons)... Il s'est même ramassé une veste magistrale, le clown élyséen! Malgré son cirque gratuit qui avait installé le chapiteau à Ploërmel. Avec transport par car gratuit pour ceux qui voulaient assister à la représentation. Gratuit...? Mais au fait, qui a réglé l'addition? Vous et moi, bien sûr. L'aménagement de la Bretagne coûte cher, Paris à force de le répéter voudrait nous donner des complexes. Mais une "pub." pour la tournée du Président, ça... c'est un autre problème qui ne vous regarde pas!

§- 1977: L'ANNEE ANNE DE BRETAGNE. Pour commémorer et rappeler le souvenir d'Anne de Bretagne, cette année est faite sienne. La mémoire est longue, et forte la fidélité, en Bretagne, qui rend ainsi hommage à "La Bonne Duchesse" pour son cinquantenaire.

§- Rappelons que c'est le DIMANCHE 24 AVRIL qu'aura lieu à SAINT-NAZAIRE la Fête pour l'Unité de la Bretagne. Retenez cette date!

PERMANENCES

Nous rappelons ici les heures et jours de permanences à RENNES:
-Le lundi;
-Le Mardi;Le mercredi ;
-Le vendredi;
de 18heures à 19 heures

NOUVELLE PARUTION

"ROYALISTE ET CITOYEN"?
La "Nouvelle Action Française " a réuni la série d' articles de Ph Vimeux sur la monarchie qui étaient parus dans le bi-mensuel.Le livre est en vente au prix de 9F dans nos locaux.

LA NAF EST DEVENUE " ROYALISTE " .

Elle l'était déjà depuis sa création ,me direz-vous; c'est vrai ! Mais le journal bi-mensuel de la Nouvelle Action Française a changé de titre:il s'appelle maintenant ROYALISTE tout court" Il était urgent de sortir de ces confusions,qui nous portaient préjudice sur le plan commercial.Le titre "Royaliste" le permet,qui lève toute ambiguïté ,tout risque d'erreur sur le contenu du journal proposé au public ... Ainsi,nous serons plus à même de réaliser cette "création d'un état d'esprit royaliste" que Charles Maurras fixait comme objectif à l'Action Française naissante " " ,ont déclaré les rédacteurs aux lecteurs et journalistes ,lors de la conférence de presse qu'ils ont tenu le jeudi 3 février.

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette initiative.

D'autre part ,nous rappelons à nos lecteurs que la N.A.F(le mouvement garde son nom) tiendra pour la 3eme année consécutive ses JOURNEES ROYALISTES.Elles se dérouleront cette fois-ci a Paris,Tour Olivier de Serres dans le 15eme arrondissement.Nous encourageons tous nos lecteurs à se rendre à ce grand meeting royaliste qui a une répercussion sur le plan national . Renseignements complémentaires vous serons fournis en écrivant à nos locaux,16,rue de Chateaudun,35000 RENNES.

ABONNEMENTS:

-6 mois : 15 Francs
-1 an : 25 Francs
-SOUTIEN 1 an: 50 francs et plus.
(Voir bulletin d'abonnement en dernière page.

Majoration pour envoi sous enveloppe fermée:
+10,00 Fr/an.
+ 7,50 Fr/6 mois.

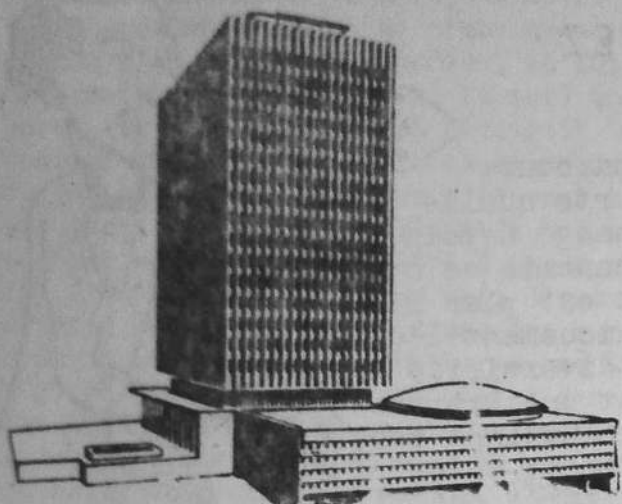
AIDEZ - NOUS !

Le "Courrier" améliore sa présentation et devient plus substantiel.Ceci grâce à nos lecteurs et abonnés.Mais ces changements coûtent cher,et le nombre actuel de nos abonnés n'est pas suffisant pour nous assurer un avenir calme sur le plan financier.

De plus ,notre engagement aux municipales ,si modeste soit-il ,va nous occasionner de nouvelles dépenses.

Alors,faites un petit effort de publicité autour de vous ,encouragez vos amis à s'abonner et vous-même,abonnez-vous"de soutien".

LE COURRIER DE BRETAGNE
ABONNEZ-VOUS à
L'IZERENIN BRÉIZH



journées royalistes

'77'

En 75, elles se passaient à Rueil et l'on comptait environ deux mille entrées. En 76, c'était à Versailles, avec un chiffre presque semblable. En 77, les Journées Royalistes se dérouleront à Paris:

DES JOURNÉES ROYALISTES POURQUOI FAIRE ?

D'abord, ces deux jours sont l'occasion pour les royalistes venus de toutes les régions de France de se réunir durant un weekend, d'échanger leur expérience militante.

Ensuite, elles sont le moment d'une réflexion commune sur les problèmes de notre société: au cours des forums, seront traités les thèmes d'urbanisme, avec "maîtriser son cadre de vie", de politique avec "Où va Giscard", ou plus philosophiques avec "libertés de l'esprit", et bien sûr il y aura le forum "Monarchie".

Les débats permettent de faire la connaissance de gens ayant choisi des options différentes des nôtres :

Jean Edern Hallier et J. M. Benoist dans l'un, Olivier Germain-Thomas, Claude Delmas et le Général Gallois dans le second, qui échangeront leurs idées sur le thème "France, société bloquée" pour les premiers, et "La France peut-elle résister aux impérialismes ?" pour les seconds.

Une conférence permettra aux participants d'approfondir leur réflexion sur "La liberté". Le conférencier est de choix puisqu'il s'agit de P. Boutang.

Enfin, le meeting de clôture permettra de faire un rapide bilan du mouvement Royaliste, de ses échecs et de ses succès, du chemin parcouru en un an...

Mais là n'est pas la seule utilité des "Journées". Il en existe une seconde: elles sont pour le grand public la preuve de la vie du Mouvement royaliste, de l'actualité de sa démarche et de l'originalité réaliste des solutions qu'il propose.

Bon nombre de bonnes raisons, donc, pour y aller faire un tour...

NOTE: Les "Journées Royalistes" sont organisées par la Nouvelle Action Française. Elles ont lieu durant deux jours, cette année les 26 & 27 février à Paris. Pour s'y rendre, des réductions de 20% ont été accordées par la SNCF. Une vignette permet l'entrée aux salles durant les deux jours. Ces vignettes, à la fois billets d'entrée et aide financière à l'organisation des Journées, sont en vente au prix de 18 francs. Des vignettes de soutien ont aussi été prévues en vente pour 100 Francs. Nous demandons aux lecteurs du "COURRIER DE BRETAGNE" de participer financièrement à l'effort commun en commandant, même s'ils ne peuvent aller à Paris, une ou plusieurs vignettes normales ou "de soutien". D'avance, nous les remercions. Les commandes sont à adresser à la NAF, accompagnées de leur règlement à l'ordre de la NAF, ou au "Courrier", le règlement étant également à la NAF.

NAG AR WAZ,

NAG AR VEZ



Il est une évidence quand on parcourt la lande, quand on traverse n'importe quelle ville ou village, la Bretagne a changé depuis 20 ans. Tous les secteurs de son économie se sont modernisés. Ainsi, son agriculture est plus florissante que jamais; ce n'est plus uniquement l'arichaud. C'est aussi une production diversifiée de fruits et légumes, c'est surtout une branche d'élevage importante, puisque les productions porcines et avicoles représentent respectivement 45 et 35 % de la production nationale (chiffres du Conseil Economique et Social de Bretagne). En ce qui concerne la pêche, finis les chalutiers délabrés: ce sont maintenant des chalutiers modernes qui débarquent des tonnes de poissons et de crustacés dans des ports rénovés.

Pour ce qui est du secteur industriel, des usines poussent un peu partout; même des industries de pointe se sont installés dans ce pays (retardataire, pourquoi pas ?) C'est le cas à Lannion avec le centre national d'étude des communications, et plusieurs établissements publics ou privés spécialisés dans le matériel téléphonique. De plus, la Bretagne possède maintenant un réseau routier très dense, puisque pendant le 6ème plan, 685 km de route ont été mis en service, qu'on en prévoit 1300 pour 1985. Enfin, la Bretagne possède un secteur touristique prospère: le Morbihan est en effet l'un des départements les plus touristiques de France.

Ainsi, la vie va bon train. Evidemment, cela ne va pas sans problèmes: un changement aussi rapide du mode de vie n'est pas sans conséquences...

Tel est, tracé à grands traits, le portrait de la Bretagne paru dans la presse à la veille du voyage présidentiel. Telle est aussi la vision de Giscard.

UNE AUTRE BRETAGNE

La situation qui vient d'être dépeinte est très superficielle! Certes, il ne faut pas nier qu'il y a eu ici et là des améliorations du niveau de vie au plan matériel, mais cela ne doit pas nous aveugler. Il existe de nombreux autres problèmes que le chef de l'Etat s'est efforcé d'ignorer tout au long de son voyage de 2 jours. Mon propos sera de montrer que derrière les beaux discours de Giscard, se cache une autre Bretagne: celle du chômage, celle du remembrement, celle qu'on a voulu tuer, celle qu'on veut écraser, la Bretagne excédée et qui veut vivre.

Pourtant, dès son arrivée à Dinan, des manifestants ont essayé de rappeler à M. Giscard d'Estaing le vrai visage de leur pays. D'autres manifestations ont eu lieu à Roscoff, Vannes et surtout Quimper, où des militants de Stourm Breizh ont -geste symbolique ou prémonition- brûlé un drapeau Français. La réaction de notre naïf et distingué Président ? -"La France est un équipe dans la compétition internationale. Quand il y a des matches, vous vous jetez sur votre télévision et souhaitez que l'équipe soit homogène et unie. Pourquoi ce qui est vrai pour les sports ne le serait-il pas pour la politique nationale ?..." Sans commentaire !

Malgré les déclarations enthousiastes du style "désenclaver, moderniser, développer la Bretagne," l'a répété notre commis-voyageur, la situation n'est pas brillante. Cette année, de nombreuses entreprises ont licencié ou fermé. Ce fut le cas l'an dernier à Fougères, ce fut le cas aussi de la société "Sopromer", (transformation des produits de la mer) qui annonçait sa décision de déposer son bilan, le jour même où VGE déclarait à Dinan que le gouvernement "continuerait à favoriser le développement économique de la Bretagne", alors qu'un Breton sur quatre est obligé de s'exhiler s'il veut trouver du travail. Ces deux exemples, choisis parmi les plus significatifs, ne nous incitent guère à l'optimisme. De plus, comme nous l'avions montré dans de précédents numéros, le gouvernement a intérêt à un certain volant de main d'oeuvre inactive.

D'autre part, le passage d'une ère rurale à l'industrialisation s'est fait d'une façon brutale. Nous nous bornerons à citer les problèmes les plus graves posés par l'implantation d'industries dans certaines régions: inadaptation des populations locales, mais aussi des cadres venus avec les firmes; inadaptation par certains autochtones du mode de vie bourgeois; déracinement; prolétarianisation accentuée de la population rurale... Mais entendons nous bien: si cette forme d'industrialisation sauvage est néfaste, il n'est pas question dans notre propos de faire de la Bretagne une réserve d'armoricains et de curiosités pour touristes ! Mais seulement de poser le problème d'une économie qualitative au service des individus et non d'une caste privilégiée, guidée par le seul appât du gain personnel.

LA LOIRE-ATLANTIQUE EST BRETONNE !

Un autre problème inhérent à la qualité de la vie est celui du remembrement et de l'expropriation des paysans pour cause d'installation de locaux militaires ou de terrains de manoeuvres. Giscard a été peu bavard à ce sujet lors de son voyage. Autre sujet sur lequel il aurait pu être un peu plus prolixe : celui de la Loire-Atlantique. Car, comme l'a noté Yann POILVET dans "Armor-magazine" :
 -"Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'année du demi-millénaire d'Anne, duchesse de Bretagne et deux fois reine de France, cette discourtoise abstention est une grave faute politique". Oui, Monsieur Giscard d'Estaing, la Loire-Atlantique est Bretonne, comme en témoigne son histoire, comme en témoignent les noms de ses villes et villages, comme en témoigne le peuple qui l'habite...

ET LA CULTURE ?

Enfin, avant d'en terminer de ces quelques réflexions, comment ne pas évoquer les problèmes -très sérieux au demeurant- posés à la culture de notre peuple? A ce sujet, les phrases délirantes de Giscard ne manquent pas :
 -"L'unité de la France est une évidence. Il ne serait pas raisonnable de disperser nos forces, ... , en revanche, il n'y a pas de raisons de couper nos racines culturelles. La culture Française est un faisceau de cultures qu'il convient de protéger" a-t'il déclaré à Quimper. Où encore à Ploermel: "Acceptons que le même arbre conserve plusieurs racines".

Toutes ces paroles seraient fort agréables à nos oreilles si elles n'étaient pas un simple tissu de démagogie et non suivies d'effets. Car que se passe-t-il en réalité? Il y a une minute d'émission en langue bretonne (programmes radio-télé) pour 6 heures en français! Il existe 80 % de lycéens en Bretagne occidentale qui revendiquent le droit d'apprendre le Breton à l'école, et un ministère de l'Education Nationale qui ne veut rien entendre !

Face à cette situation, des associations culturelles (Bleun Brug, Evidar Brezhoneg)



LA BRETAGNE,
 Ses armoricains,
 Ses champs de manoeuvre
 Ses terrains militaires

des partis politiques (U.D.B.), des personnalités (René Vautier, Youenn Gwernig) ont décidé de ne plus payer la redevance télé. Nous ne pouvons que les soutenir dans leur action, et les suivre.

Et Giscard de poursuivre: "Le gouvernement est disposé à conclure une charte naturelle destinée à favoriser le maintien des cultures Bretonnes sous toutes leurs formes." (Discours de Ploermel.). L'emploi du verbe "disposer" est révélateur de son état d'esprit. Nous n'avons rien à attendre de ce gouvernement qui, à nos revendications les plus légitimes, ne trouve, pour seule réponse, que la répression comme ce fut le cas au *Joint Français*, à *Guerne*, à *Fougères* et, lors du voyage du Président, à *Quimper*. (Liste non limitative...)

NAG ar VAZ , NAG ar VEZ

Après que "les talus hauts de leurs arbres (aient) été humiliés" comme le notait André Le GRALL dans un témoignage paru dans "le Monde" du 8/02/77, nous laisserons-nous humilier à notre tour en ne réagissant pas face à ce "système jacobin qui tue la France économiquement et politiquement depuis près de deux siècles" (Yann POILVET dans Armor) et face à "l'ethnocide" auquel se sont adonnés les différents gouvernements depuis 1789? "NAG ar VAZ, NAG ar VEZ", ni le bâton, ni la honte ! Nous devons prendre notre destin en main, pour la défense de nos libertés et de notre identité !

-Patrice LEROUE-

////////////////////////////////////
MISE AU POINT / Nous écrivions dans le n° 8 du "Courrier" (p.5) que "l'UDB (...) présente le projet de manifeste municipal proposé par la liste d'Union de la gauche toute une page qui lui est propre...", ce qui nous a valu une mise au point d'un responsable du P.S. qui précise que le texte entier est l'oeuvre de tous les signataires de l'Union. Nous nous excusons de l'erreur commise, et rectifions avec plaisir... (x dans)

DEMOCRATIE ORGANISEE /

(ou ceux qui se croient tout permis...)

Bizarre affaire dans un collège rennais. Les partisans (musclés, virils, mâles, purs et durs, quoi...) qui s'étaient singularisés l'année dernière par: -agressions (15 contre 1) à la sortie des lycées de la ville contre les élèves ayant des cheveux trop longs, -ratonnages, -commandos contre les étudiants en grève, -délits de droit commun (pour cause "politique" bien entendu), jusqu'à instaurer un début de régime de peur (il fallut une manifestation de plusieurs milliers de personnes pour ralentir leurs petits jeux) retournent au combat.

Ils ont maintenant décidé qu'il fallait renvoyer un professeur de l'établissement où il enseigne depuis plusieurs années, estimé de tous ses élèves et anciens élèves, dont je suis, parce que celui-ci se présente sur une liste d'Union de la gauche aux prochaines municipales.

Le groupe en question s'appellerait (.....) Jeunesse, ses idées politiques auraient été très appréciées par un régime européen qui s'effondra il y a 32 ans et quelques mois, ses méthodes seraient proches du gangstérisme caractérisé que cela ne m'étonnerait pas...

Décidément, Mussolini et Franco ne sont pas morts dans tous les esprits! Hitler non plus, puisqu'il paraîtrait qu'on peut entendre, certains soirs, dans les parages de la "permanence de nos firs-à-bras, la nuit rennaise retentir aux accents de chants nazis braillés à tue-tête.

Les délits d'opinion, il paraît que ça existe toujours pour certains... Allons, croyez-moi, la "Démocratie organisée", c'est cela qu'il faut à la France. Avec une bonne police politique en primus. Merci, Saint Pinochet et Amin Dada...!

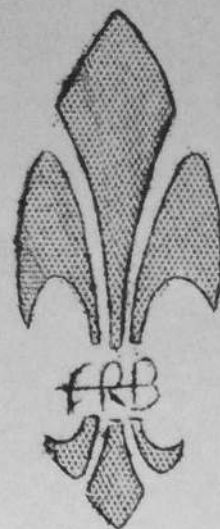
A.R

ATTENTION: LIZERENN BREIZH - LE COURRIER DE BRETAGNE n'est pas vendu dans les kiosques ni chez les marchands de journaux. Il est difficile à trouver dans les librairies.

Ainsi, si vous voulez être sûr de lire Lizerenn Breizh, nous vous conseillons de vous abonner.

D'autre part, il ne nous est possible d'établir un budget prévisionnel qu'à partir des sommes recueillies par abonnements. En vous abonnat, vous nous donnez donc la possibilité d'améliorer votre journal, de mieux le diffuser, et de respecter le rythme de parution.

La rédaction



BULLETIN

ABONNEMENT

A LIZERENN BREIZH

LE COURRIER DE BRETAGNE

NOM:: Mr.-Mme.-Mlle.-(1)

PÉNOM :

Adresse :

Profession :

Date de naissance :

Désire s'abonner à LIZERENN BREIZH - LE COURRIER DE BRETAGNE , et verse pour cela la somme de :

25 F	Normal-1 an	
50 F	Soutien-1 an	
15 F	Normal-6 mois	

Majoration pour envois sous enveloppe fermée:- +10,00 F pour un an
- + 7,50 F pour 6 mois

Date et signature:

(1) rayer les mentions inutiles.

Bulletin à renvoyer à la FRB, 16, rue de Chateaudun, 35000 RENNES, accompagné de son règlement, au nom de Mlle. Y. de Prunelé. Merci.